

中国海洋大学 2020 年硕士研究生招生考试试题

科目代码: 621

科目名称: 基础法语

I. Lexique et structure. (30)

1. Mettez les prépositions qui conviennent et faites les changements si nécessaire.

(5)

- 1) Il a tort _____ rester tout seul dans la maison.
- 2) Le médecin interdit _____ son patient _____ fumer.
- 3) L'avion a décollé à l'heure prévue _____ le mauvais temps.
- 4) Que pensez-vous _____ le discours du Premier ministre ?

2. Choisissez la bonne réponse. (20)

- 1) Les grands hommes ne meurent pas _____ entiers.
A. tout B. tous C. toute D. toutes
- 2) - Ne croyez-vous pas qu'une semaine de repos suffirait à rétablir le malade ?
- _____ doute.
A. J'y B. J'en C. Je le D. Je
- 3) Le spectacle _____ vous vouliez aller a été annulé.
A. où B. que C. auquel D. y
- 4) N'invitez pas _____, invitez les collègues.
A. personne B. n'importe qui C. les autres D. des autres
- 5) De tels résultats ne (n') _____ pas sans beaucoup de peine.
A. arrivent B. s'arrivent C. obtiennent D. s'obtiennent
- 6) Il ne bougera pas d'ici jusqu'à ce que le bureau _____.
A. ferme B. fermé C. soit fermé D. est fermé
- 7) Les bagages _____ trop tard, les touristes n'ont pas pu se changer avant d'aller à la soirée.
A. arrivés B. arrivent C. arrivant D. ayant arrivé
- 8) S'il _____ plus sérieusement, il aurait une meilleure situation maintenant.
A. avait étudié B. a étudié C. étudiait D. étudie
- 9) À l'issue des négociations, les représentants des deux pays ont signé _____ de clôture.
A. le bilan B. l'ordre du jour C. le formulaire D. le protocole
- 10) Je voudrais _____ mille euros sur mon compte courant.
A. tirer B. prendre C. prélever D. sortir
- 11) Il nous demande _____ nous allons souvent au théâtre.
A. que B. ce que C. aussi D. si
- 12) _____ de cet étudiant face à son enseignant sera sévèrement sanctionnée.
A. La gratitude B. L'amabilité C. L'insolence D. La sensibilité
- 13) Julien est rentré tôt ce soir, il se sentait fatigué et _____ il avait mal à la tête.

特别提醒: 答案必须写在答题纸上, 若写在试卷或草稿纸上无效。

- A. par contre B. cependant C. de la même manière D. en outre
- 14) Il a reçu une contravention _____ ne pas avoir composé son billet de train.
A. pour B. comme C. à cause de D. grâce à
- 15) Attention, attention à la fermeture des portes ! Le train 3137 à destination de Brest va _____. Eloignez-vous.
A. partir B. arriver C. décoller D. atterrir
- 16) Cet évènement de l'actualité a suscité de nombreux débats. Ici « suscité » veut dire : _____.
A. déclarer B. multiplier C. provoquer D. englober
- 17) - Coline, j'organise une soirée demain chez moi pour fêter l'anniversaire de mon copain, tu viens ?
- Oui, avec plaisir. Mais pas toute seule. J'_____ mon nouvel ami.
A. emporte B. emmène C. apporte D. amène
- 18) Les comédiens attendaient dans _____ et se préparaient pour leur entrée en scène.
A. les couloirs B. les coulisses C. les coulis D. les coulants
- 19) Tu dois _____ des économies, si tu veux acheter une nouvelle télévision.
A. faire B. ouvrir C. prendre D. mettre
- 20) - Bonjour, vous pouvez me dire quel est _____ du jour ?
- Bien sûr, c'est du pigeon aux petits pois.
A. le plat B. l'assiette C. le menu D. la carte

3. Complétez les textes suivants avec les expressions données. (5)

se déchira ; s'anima ; emporta ; se couvrirent de ; s'illumina.

Lever de soleil

Enfin, après dix minutes de crépuscule, pendant lesquelles le jour et la nuit luttèrent ensemble, l'Orient sembla rouler des flots d'or, les grandes Alpes une teinte orange, et, tandis qu'à leurs pieds une seconde chaîne plus basse, que les rayons du jour n'avaient point encore pu atteindre, détachait sur la première sa silhouette d'un bleu foncé, le brouillard par larges flocons, que le vent vers le nord, laissant apparaître les lacs comme d'immenses flaques de lait. Ce fut alors seulement que le soleil se leva derrière le glacier du Glaner, assez pâle d'abord pour qu'on pût fixer les yeux sur lui, mais presque aussitôt, comme un roi qui reconquiert son empire, il reprit son manteau de flammes et le secoua sur le monde, qui de sa vie et de sa splendeur.

II. Traduction. (30)

1. Thème. (15)

园有桃

园有桃，其实之肴。心之忧矣，我歌且谣。不知我者，谓我士也骄。彼人是哉，子曰何其？心之忧矣，其谁知之？其谁知之，盖亦勿思！

园有棘，其实之食。心之忧矣，聊以行国。不知我者，谓我士也罔极。彼人

特别提醒：答案必须写在答题纸上，若写在试卷或草稿纸上无效。

是哉，子曰何其？心之忧矣，其谁知之？其谁知之，盖亦勿思！

2. Version. (15)

Officiellement, la première marche du système éducatif français doit répondre à trois objectifs prioritaires, qui montrent bien l'intrication de ses rôles éducatif et social. D'abord « scolariser ». L'école maternelle est bien un établissement scolaire, avec des enseignants qui ont la même formation que leurs homologues de l'école élémentaire. Leur travail vise à habituer l'enfant à une nouvelle vie, à l'accueillir en respectant ses besoins, tout en lui donnant le goût de l'école. « Socialiser » ensuite. La vie en communauté permet d'apprendre à devenir sociable, à coopérer, à mener à bien des projets, mais aussi à prendre conscience de sa culture et de celle des autres. Enfin, « faire apprendre et exercer », développer ses capacités (sentir, agir, parler, réfléchir, imaginer), élargir son expérience, explorer le monde, augmenter ses connaissances... et fournir une ambiance à la fois ludique et studieuse.

III. Compréhension écrite. (30)

Lisez les deux documents ci-dessous et remplissez les tableaux après :

Document 1

Métamorphose d'un prisonnier

Ancien condamné à mort aujourd'hui historien,
Philippe Maurice décrypte sa plongée dans l'enfer carcéral
duquel il est sorti après vingt-trois ans de détention.

Longtemps après ses premiers pas d'homme libre, en novembre 1999, placé pour une période probatoire de quatre mois en semi-liberté, Philippe Maurice a refusé les interviews. Puis, progressivement, les a acceptées. Longtemps encore après, il a refusé de livrer son image, abandonnant ceux qui, sur papier, souhaitaient illustrer par photos leurs propos aux dessins, voire à de rares clichés, vu de dos.

A l'avoir longuement rencontré, on comprenait que l'ancien condamné à mort, dont la vie n'avait tenu qu'au fil ténu de la victoire de la gauche en 1981, agissait certes par soucis légitime de ne point faire de vagues qui auraient pu nuire à sa fragile situation, mais aussi par pudeur naturelle et parce que la société, truffée de contingences médiatiques étrangères à ses yeux, l'avait longtemps placé hors du temps.

Condamné en 1980 à la peine capitale pour avoir tué un policier alors qu'il se trouvait en cavale, Philippe Maurice, devenu historien, spécialiste du Moyen Age à force d'études exemplaires en prison, a longtemps été un homme mort, « psychologiquement mort », écrit-il : pour avoir sombré sans prendre garde dans une criminalité suicidaire à vingt ans, pour avoir entendu, de sa cellule, les préparatifs de la guillotine, pour avoir connu la parenthèse lourde et infinie de la peine finalement infligée, la réclusion à perpétuité. On le voit aujourd'hui dans les magazines, on

特别提醒：答案必须写在答题纸上，若写在试卷或草稿纸上无效。

l'entend à la radio, il répond à visage ouvert à la télévision. Philippe Maurice renait pleinement à la vie.

Dans *L'Étranger*, Albert Camus fait dire à Meursault : « Personne ne sait ce que sont les soirs en prison. » Il faut ainsi, sur ce terrain, autant que faire se peut, laisser parler ceux qui savent, ont vécu dans leur âme et leur chair l'épreuve de l'enfermement. Philippe Maurice livre son témoignage au Cherche-midi éditeur qui, l'an passé, publia celui du médecin-chef de la Santé, Véronique Vasseur. Un choix juste et cohérent, à la suite du livre-événement. Avec la précision de l'universitaire qu'il est devenu, l'ancien prisonnier décrit donc ce que fut sa descente aux enfers, vers l'irréparable, descente amorcée, comme souvent pour tout délinquant, sur le ferment d'un profond sentiment d'injustice.

Ame rebelle et révoltée

Mais l'historien dit surtout la haine, cette « douloureuse rage qui broie les entrailles et fait geindre », entretenue des années durant par l'arbitraire d'un système carcéral archaïque et kafkaïen. Ancien habitué des quartiers de haute sécurité (QHS), supprimés en 1981, il décrit, avec détails, l'univers insensé des brimades, des humiliations et des provocations, surtout au début des années 1980. Hargne dégradante, avilissante, des « matons », d'autant plus attisée par le condamné-symbole de l'abolition que l'un d'eux fut victime à Fresnes, blessé par balles, juste avant la possible exécution, d'une spectaculaire tentative d'évasion.

Il serait vain, cependant, de chercher dans les écrits de Philippe Maurice la moindre expression haineuse, qui cèlerait le relent de ses souvenirs bien vivants. L'homme est bien sûr un révolté dans l'âme, et, explique-t-il, seuls les révoltés ont pouvoir d'échapper à la condition carcérale. Mais son propos à la froideur de celui du scientifique décortiquant son objet d'étude, les mécanismes de la haine, qu'un jour, pour lui-même, il décida, une fois pour toutes, de « désarmer » : « *la haine me détruisait progressivement et je compris que je devais la repousser et l'extraire de mon cœur.* »

De cette vision et de ces réflexions, lucides, dépassionnées, l'auteur tire, au fil de l'ouvrage, des conclusions qui mériteraient, pour être débattues, d'avoir l'oreille de la société qui, hier, le condamna et l'enferma. On s'étonnera peut-être que son livre consacre proportionnellement autant de place à ces premières années de détention et qu'une trentaine de pages, seulement, glissent en conclusion sur les dix ou douze dernières années celles ouvertes sur l'extérieur et un profond travail intérieur qui firent de lui un médiéviste apprécié et reconnu. Philippe Maurice a travaillé des centaines d'heures en compagnie des humbles du Gévaudan médiéval, écrivant sa thèse, apposant aux contraintes du temps carcéral, subi, la plénitude de ses recherches sur un temps historique, choisi.

Il y a dans ce travail de mémoire, ciblé, comme un évident exutoire, qu'il réussit à ne point laisser emporter dans l'intumescence d'une quelconque vengeance : « *La société doit combattre ce qu'il y a de primitif en l'homme et la vengeance est un désir primitif.* » On y trouvera l'expression constante d'un amour profond envers sa mère,

特别提醒：答案必须写在答题纸上，若写在试卷或草稿纸上无效。

qui fut toujours à ses côtés, et pour son frère, Jean-Jacques, qui en juin 1997, à nouveau incarcéré, désespéré, se suicida. Et ce mot pour les victimes, et leur famille, pour qui, dit-il, « *les excuses sont dérisoires et offensantes, le silence seul semblant acceptable* ».

Hier adepte, pour survivre, du « non-espoir », Philippe Maurice retrouve aujourd'hui le goût des projets. Sa philosophie, dans la vie, écrit-il plusieurs fois, l'a mené à s'interroger sur la justesse des choix. Les siens lui ont permis, après une violente déstructuration, de se restructurer. Dans l'exemplarité.

Le Monde des Livres – Jean-Michel Dumay
Vendredi 23 mars 2001

Document 2

Coût de grâce

Condamné à mort et gracié, Philippe Maurice passe vingt-trois ans en prison... pendant lesquels il prépare sa thèse d'histoire, qu'il obtient avec les « félicitations du jury ». Libre aujourd'hui, il livre dans *De la haine de la vie* (Le Cherche-Midi) un témoignage impressionnant.

VOILA enfin quelqu'un qui a des raisons objectives de se féliciter de l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir. Dès le 11 mai 1981 – il avait été condamné à mort le 28 octobre 1980 – Philippe Maurice reçoit la visite de Robert Badinter : « *il me confirma ce qu'il m'avait dit auparavant, alors qu'il participait à la défense. François Mitterrand me gracierait dès qu'il prendrait effectivement les rênes du pays... Sur mon visage se dessinait un sourire niais. A chaque fois que je m'en rendais compte, je tentais de le faire disparaître, mais il revenait de façon incontrôlable.* »

Mais un condamné à mort gracié... est-il automatiquement condamné à « la perpétuité ».

Maurice relève ce blanc surréaliste dans les règlements : « *la peine de mort n'est pas assortie d'une peine de sûreté ! Un cadre de l'administration pénitentiaire m'expliqua un jour que, même si je n'avais pas de peine de sûreté, nul n'admettrait qu'un ancien condamné à mort n'en ait pas. Le regret que je n'aie pas été exécuté subsistait. A défaut d'une exécution, il fallait tordre le cou à la loi pour l'infliger la peine la plus longue possible, sans recours.* » Une peine de sûreté de dix-huit ans fut alors décidée.

Pour bénéficier de la liberté conditionnelle, le prisonnier doit obtenir une nouvelle grâce du président de la République : elle lui est accordée avant le départ de Mitterrand de l'Élysée. Mais Chirac arrive et Philippe Maurice reste toujours incarcéré. Que s'est-il passé ? Tout simplement, Edouard Balladur, Premier ministre de l'époque, n'a pas donné sa signature qui aurait rendu « exécutoire » cette décision présidentielle. Oubli ? ou choix délibéré ? A-t-il vraiment été admis par certains qu'un condamné à mort pouvait être réhabilité ?

Philippe Maurice est assommé par cette nouvelle : « *Je cherchais quelle action je pouvais mener. Or, le problème était bien là, le système ne laissait que les actions*

特别提醒：答案必须写在答题纸上，若写在试卷或草稿纸上无效。

violentes, mouvements symboliques, auxquelles j'avais renoncé. Je dus donc tenir, ne pas me suicider et continuer à travailler. » Et ce ne sera que le 8 mars 2000 que Philippe Maurice sortira de prison, soit cinq ans de plus pour une signature en moins !

Maurice n'a évidemment pas toujours été un enfant de chœur ! Il raconte fort bien comment il est arrivé à ce moment où « *tout culbute en quelques secondes* », instant qui est, selon lui, « *le fruit d'une longue rupture* ». Il y a eu son frère un peu voyou, un ami un peu braqueur, et un environnement de banlieue qui n'est en rien facile. Un jour, à la suite d'une poursuite, il se retrouve avec Serge, son pote, dans une impasse. Bagarre confuse. Des coups de feu. « *De mon côté, écrit Philippe Maurice, ébloui par les phares de la 104 doublés de ceux de la voiture pie, entendant cet ordre- Tirez, tirez les gars, ils sont armés - j'aperçus une silhouette en uniforme survenant sur la droite de la 104, à la gauche donc. Était-ce elle qui tirait ou quelqu'un d'autre ? Était-ce sur moi que l'on tirait ? J'ouvris le feu et je tuai, sans le vouloir, par peur, pour la seule fois de ma vie.* » Serge, son ami fut tué... et deux policiers abattus. L'un par Serge, l'autre par Philippe Maurice. Il avait 20 ans à l'époque.

Puis la prison. Le procès. Et ce travail de bénédiction.....déchiffrer plus de quarante mille pages en latin - pour aboutir aux 1 800 pages d'une thèse sur « *La famille au Gévaudan au XVe siècle* ». Philippe Maurice raconte l'enfer avec beaucoup de sérénité : les humiliations morbides, le temps qui devient du brouillard et ce quotidien qui aurait même fait peur à Kafka.

« De la haine à la vie » : un témoignage nécessaire pour comprendre. Tout simplement.

Le Canard enchaîné. André Rollin
Mercredi 14 mars 2001

1. Lisez les deux articles et remplissez le tableau. (20)

	Document 1	Document 2
a. nom de publication		
b. type de publication		
c. auteur		
d. objectif de l'article		
e. raison de la publication		

2. Vous travaillez comme rédacteur pour le Cherche-Midi éditeur. Vous devrez, en vous basant sur les deux articles, rédiger une note synthétique présentant le livre intitulé *De la haine à la vie* et son auteur, destinée à paraître dans le catalogue en ligne de cet éditeur.

En fonction de la situation proposée : sélectionnez les éléments que vous évoquerez dans votre texte. (10)

特别提醒：答案必须写在答题纸上，若写在试卷或草稿纸上无效。

	Document 1	Document 2
Informations concernant l'auteur		
Informations concernant le livre publié		

IV. Synthèse. (30)

Maintenant, en vous basant sur les deux articles dans l'activité III, rédigez la note synthétique à faire paraître dans le catalogue en ligne de le Cherche-Midi éditeur. (environ 250 mots)

Vous ferez une *synthèse* des documents proposés, en 250 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. **Vous donnerez un titre à votre synthèse.**

Attention ! Vous devez *rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre*, et non mettre deux résumés bout à bout ; vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ; vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clés » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces. « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « Je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots.

V. Production écrite : Essai argumenté. (30)

Un magazine français prépare un dossier consacré à la notion de « liberté » et fait un appel à témoin, auquel vous avez décidé de répondre. Vous rédigez un court article dont le titre est « Où s'arrête la liberté de l'homme ? », et le sous-titre, « Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ? » (250 mots)

Voilà une proposition pour vous aider à organiser votre essai :

- vous introduisez le sujet de votre réflexion ;
- vous présentez au moins deux avis différents (opposés et/ou complémentaires...) concernant les limites à ne pas franchir ;
- vous donnez votre définition de la loi et de la liberté, fondée sur votre expérience d'acteur social, de citoyen... ;
- vous proposez une conclusion qui constitue, à la fois, l'aboutissement de votre réflexion personnelle et l'ouverture sur un nouveau sujet de réflexion en prolongement.

Pensez également à son articulation et à sa mise en forme définitive.

特别提醒：答案必须写在答题纸上，若写在试卷或草稿纸上无效。